

Zeitschrift: Dissonanz : die neue schweizerische Musikzeitschrift = Dissonance : la nouvelle revue musicale suisse

Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein

Band: - (1994)

Heft: 40

Bibliographie: Nouveautés = Neuerscheinungen

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wahlen

Mit der Versammlung vom 26. März übernahm Ulrich Gasser das Präsidium von Fritz Muggler. Neu gehören dem Vorstand Martin Derungs und Francis Schneider an, die die zurückgetretenen Heinz Marti und Beat Lüthi ersetzen. Die Versammlung wählte als Lektorinnen und Lektoren:

Christine Theus (Zürich), Pietro Antonini (Lugano), Roman Brotbeck (Frankreich), Philippe Dinkel (Genève), Fritz Fehlmann (Zürich), Francis Schneider (Aarau).

Budget

Das Budget für das laufende Jahr sieht ein Total von 122'918.63 Franken an Aufwendungen vor. Neben den Lohn- und Sekretariatskosten sind namentlich eine Rückstellung von 20'000.- Franken für den Druck von Werken, ein gleicher Betrag für die Herausgabe einer CD, sowie 5'000.- Franken für die Erstellung des Kataloges budgetiert. Dem stehen Einnahmen im Betrage von 93'000.- Franken gegenüber. Gerechnet wird mit einer Subvention des BAK sowie mit Beiträgen der Kantone für die CD-Produktion, die selbsttragend sein soll. Der Fehlbetrag kann für dieses Jahr aus den eigenen Reserven weitgehend gedeckt werden. Weitere Geldquellen sind aber mittelfristig zu erschliessen.

Komponistinnen und Komponisten sind freundlichst aufgefordert, Mitglied des Vereins SME zu werden und ihre Werke beim Lektorat zur Prüfung einzureichen. Kontaktadresse ist für beides das Sekretariat in Luzern. Dieses verschickt auf Anfrage auch gerne Statuten, vollständiges Tätigkeitskonzept, weitere Unterlagen und gibt telefonisch Auskünfte.

Kontakt: SME, Postfach 7851,
6000 Luzern 7
Tel: 041 / 23 60 70
Fax: 041 / 22 43 34

Assemblée de l'EMS

Berne, 26 mars 1994

Lors de l'assemblée annuelle ordinaire, les membres individuels et collectifs présents de l'Edition musicale suisse (EMS) ont adopté un projet élaboré par le comité concernant les travaux futurs de l'association, projet qui prévoit l'extension de son activité à un nombre de compositeurs et de compositrices plus élevé que par le passé.

Idée

L'EMS se définit dès à présent comme organisme de soutien à des auteurs-éditeurs. Dans l'idée de rendre service à autant de membres que possible, elle renonce désormais aux concours annuels et à la sélection de quelques œuvres. A l'avenir, un comité de lecture de six personnes choisit quelques compositeurs affirmés pour présenter une anthologie de leurs œuvres marquantes

dans un répertoire EMS. Tout compositeur ou compositrice suisse (ou établi en Suisse) peut donc demander au comité de lecture de figurer dans ce répertoire. Le choix des œuvres retenues est l'affaire de l'artiste et du comité de lecture.

Les éditeurs suisses et étrangers sont alors invités à publier des ouvrages du répertoire EMS. Dans la mesure de ses moyens, l'EMS peut subventionner ces éditions.

Le répertoire EMS est distribué périodiquement et de façon ciblée. Les commandes reçues seront transmises aux auteurs, respectivement aux collectifs d'édition ou aux éditeurs actuels, qui livreront et dresseront facture.

Elections

A l'assemblée du 26 mars, Ulrich Gasser a succédé à Fritz Muggler en tant que président. Martin Derungs et Francis Schneider remplacent Heinz Marti et Beat Lüthi. L'assemblée élit au comité de lecture Christine Theus (Zürich), Pietro Antonini (Lugano), Roman Brotbeck (France), Philippe Dinkel (Genève), Fritz Fehlmann (Zürich) et Francis Schneider (Aarau).

Budget

Le budget de l'année en cours prévoit des dépenses totales de 122 918 francs qui comprennent, outre les frais de salaire et de secrétariat, une provision de 20 000 francs pour l'impression de partitions, le même montant pour la publication d'un disque compact et 5 000 francs pour l'établissement du répertoire. Les recettes s'élèvent à 93 000 francs. On prévoit une subvention de l'OFC ainsi que des contributions des cantons pour le CD, qui doit s'autofinancer. Le déficit de cette année sera couvert en grande partie par les réserves. A moyen terme, il s'agit cependant de trouver d'autres sources de financement. Les compositeurs et compositrices sont invités cordialement à devenir membres de l'EMS et à soumettre leurs œuvres au comité de lecture. Dans les deux cas, l'adresse est celle du secrétariat, à Lucerne, lequel renseigne volontiers par téléphone ou envoie sur demande statuts, descriptif complet du projet et autres documents.

EMS, case postale 7851

6000 Lucerne 7

tél. 041 / 23 60 70

fax 041 / 22 43 34

Nouveautés Neu- erscheinungen

Spätere, ausführliche Besprechung vorbehalten
Compte-rendu détaillé réservé

Kommentare / *Commentaires*: Roman Brotbeck und Peter Bürli (Improvisierte Musik)

Bücher/Livres

Adorno, Theodor W.: «Introduction à la sociologie de la musique. Douze conférences théoriques», traduit de l'allemand par Vincent Barras et Carlo Russi, Contre-champs Editions, Genève 1994, 240 p.

Dans ce livre, Adorno cumule les expériences, les observations et les intuitions d'une vie entière, au long de laquelle la musique tint un rôle capital, indissociable de la réflexion philosophique plus générale. Mais la force de cet ouvrage, c'est de faire apparaître à l'intérieur des œuvres et des institutions musicales les enjeux idéologiques et sociaux. La réflexion sociologique est fondée sur l'analyse des œuvres elles-mêmes. Cet ouvrage de 1962 reste, aujourd'hui encore, d'une portée tout à fait singulière: débordant le cadre strictement musical, l'ouvrage d'Adorno s'ouvre constamment vers les horizons d'une philosophie critique de la culture.

Ammann, Jean-Pierre: «Musique pour une fin de siècle. Vingt entretiens avec des compositeurs suisses», [Photos: Olivier Christinat] Revue musicale de Suisse romande, Yverdon-les-Bains 1994, 135 p.

Cette publication est partie intégrante du

n° 1/94 de la Revue Musicale de Suisse Romande. Elle contient des entretiens avec Christoph Delz, Jean-Jacques Dünki, Roland Moser, Balz Trümpler, William Blank, Ulrich Gasser, Martin Derungs, Geneviève Calame, Sergio Menozzi, Renzo Rota, Francesco Hoch, Jacques Demierre, Pierre Thoma, André Richard, Michael Jarrell, Fritz Voegelin, Jean-Claude Schlaepfer, Jorge Pepti, Regina Irman, Mario Pagliarini.

Parmi les compositeurs nés à la fin de la deuxième Guerre mondiale (très exactement depuis 1943), l'auteur a choisi ceux qui offrent une vision représentative de la création musicale suisse.

Beck, Dagmar (Hrsg.): «Ludwig van Beethovens Konversationshefte», Bd. 10, Hefte 114-127, Deutscher Verlag für Musik, Leipzig 1993, 427 S.

Dieser Band der Konversationshefte betrifft den Zeitraum von Juli bis Dezember 1826. Neben der beginnenden Erkrankung Beethovens bildet der Selbstmordversuch des Neffen Karl das wichtigste biographische Ereignis dieses Abschnittes. Nach langem Zögern («Übrigens bin ich gar nicht für den Militärstand», S. 9) erlaubt Beethoven seinem Neffen schliesslich doch noch den Eintritt in die Armee. Kompositorisch fällt in diesen Zeitraum u.a. die Arbeit an dem von Artaria verlangten neuen Schluss-Satz des Streichquartetts op. 130, der die grosse B-Dur-Fuge ersetzt und die letzte vollendete Komposition von Beethoven werden sollte. Auch die Konversationshefte geben

allerdings keinen Aufschluss darüber, weshalb der Komponist so willig auf Artarias Vorschlag einging.

Ballmer, Christoph/Gartmann, Thomas (Hrsg.): «Tradition und Innovation in der Musik. Festschrift für Ernst Lichtenhahn zum 60. Geburtstag», Amadeus-Verlag, Winterthur 1993, 237 S. [Beiträge von H.U. Lehmann, M.P. Baumann, W.Arlt, D. Hoffmann-Axthelm, R. Schenda, D. Baumann, K.v.Fischer, J. Willmann, V. Ravizza, F. Meyer, P. Stadler, H. de la Motte-Haber, J. Haselbach]

Diese Publikation zu Ehren des Lehrstuhlinhabers für Musikwissenschaft an der Universität Zürich stellt den Versuch dar, verschiedene Beiträge unter einem übergreifenden Thema zu versammeln. Es entstand eine reichhaltige Publikation, deren Spektrum von Machaut bis Ruth Crawford reicht. Wie sehr sich Ernst Lichtenhahn in den letzten Jahren auch für die Neue Musik einsetzt, zeigen zwei Kompositionen von Joseph Haselbach und Hans Ulrich Lehmann, welche das Buch einrahmen.

Benestad, Finn und Schjelderup-Ebbe: «Edvard Grieg – Mensch und Künstler» aus dem Norwegischen von Tove und Holm Fleischer, Deutscher Verlag für Musik, Leipzig 1993, 347 S.

«Der Text ist durchgehend geteilt. Im Haupttext wird eine chronologische Darstellung gegeben, während die Kommentarspalte zusätzliche Zitate und weiteres biographisches Material sowie Bildtexte und Erklärungen zu den Musikbeispielen enthält. [...] Auf Wunsch des Deutschen Verlags für Musik, Leipzig, ist die vorliegende deutsche Ausgabe in Bezug auf Werkanalysen und Werkbeschreibungen, einschließlich zahlreicher Notenbeispiele, erheblich gekürzt.» (Aus dem Vorwort der Autoren)

Czerny, Carl: «Systematische Anleitung zum Fantasieren auf dem Pianoforte op. 200», Faksimile-Ausgabe hrsg. und mit einer Einleitung versehen von Ulrich Mahlert, Breitkopf & Härtel, Wiesbaden 1993, 111 S. «Musikhistorisch stellt dieses Werk ein umfassendes Kompendium der wichtigsten zur Beethoven-Zeit üblichen Arten und Techniken des Fantasierens auf dem Klavier dar; es gibt einen vorzüglichen Überblick über die damaligen – heute teilweise in Vergessenheit geratenen – Möglichkeiten des Fantasierens.» (Ulrich Mahlert im Vorwort)

«Du» im März (Hrsg.): «Misterioso. Jazzlegende Thelonious Monk», Tages-Anzeiger AG, Zürich 1993, 108 S.

Monk ist ein Mythos geblieben, ein Solitär. Free Jazzler sehen in Monk einen ihrer Wegbereiter. Vereinzelt Vertreter der sogenannten E-Musik loben seine Bedeutung als Erneuerer des Klavierspiels. Die von kompetenten Autoren verfassten Aufsätze vermitteln auch einem Nicht-Freak einen guten Einblick in das Schaffen dieses Aussenseiters.

EGgebrecht, Hans Heinrich: «Zur Geschichte der Beethoven-Rezeption», Laaber-Verlag, Laaber 1994, 163 S.

Diese Publikation versammelt drei zwischen 1970 und 1978 geschriebene Texte, die sich alle mit unterschiedlichen Aspekten der Beethoven-Rezeption auseinandersetzen. Vor allem im ersten Text, dessen Titel dem Buchtitel entspricht, erweist Eggebrecht nicht nur seine musikwissenschaftliche, sondern auch seine musikliterarische Kompetenz, indem er seinen Gedankengang in die Form eines Beethovenschen Sonatensatzes

zwingt. Damit denkt er nicht nur über die Beethoven-Rezeption nach, er führt sie auch durch.

Eichhorn, Andreas: «Beethovens Neunte Symphonie. Die Geschichte ihrer Aufführung und Rezeption», Bärenreiter, Kassel 1993, 365 S.

Eichhorn eifert nicht einer bestimmten Rezeptionsästhetischen Schule nach, sondern geht pragmatisch vor. Für die komplexen Verzweigungen des Themas erweist sich dies von grossem Vorteil. Zentrum der Arbeit bildet das 100 Seiten umfassende Retuschen-Kapitel: Eichhorn führt darin aus, wie Wagner, Mahler, Toscanini, Walter, Furtwängler und auch Schönberg den Beethovenschen Text korrigiert haben. In der feinsinnigen Interpretation dieser Retuschen zeigt Eichhorn ein beachtliches analytisches Gespür.

Fausser, Annegret: «Der Orchestergesang in Frankreich zwischen 1870 und 1920», Laaber-Verlag, Laaber 1994, 381 S.

Die Autorin stellt die musikhistorische und ästhetische Bedeutung dieses vom heutigen Konzertbetrieb vernachlässigten Repertoires dar. Konzertveranstalter sei diese Publikation allein schon deshalb empfohlen, weil sie einen ausführlichen Katalog enthält, in dem 215 Orchestergesänge von Louis Aubert bis Charles-Marie Widor mit Besetzungangaben, Taktzahlen, Datierungen etc. aufgelistet sind.

Guldreich, Ragnhild: «Exotismus in der Oper und seine szenische Realisation (1850–1910). Unter besonderer Berücksichtigung der Münchener Oper», Bd. 17 der Reihe «Wort und Musik», Salzburger akademische Beiträge, Verlag Ursula Müller-Speiser, Anif/Salzburg 1993, 348 S.

Die Studie liegt im Grenzbereich von Musik- und Theaterwissenschaft. Die Autorin fördert zwar viele unbekannte Opern zutage, in deren Bewertung aber hält sie sich zu sehr an die teilweise fragwürdigen Urteile bzw. postulativen Setzungen sogenannter Opinionleader von Hanslick bis Dahlhaus. Die Aufmachung der Publikation ist schlampig, was bereits bei nicht-paginierten und sogar fehlenden Seiten beginnt.

Heister, Hanns-Werner/Sparrer, Walter-Wolfgang (Hg.): «Komponisten der Gegenwart. Vierte Nachlieferung, edition text+kritik, München 1994, 260 S.

Die 4. Nachlieferung dieses Loseblatt-Lexikons enthält wichtige Gesamtdarstellungen von Alexander Albrecht, Charles Koechlin, Ingvar Lidholm, Henri Pousseur und Lothar Voigtländer sowie zahlreiche weitere Einzelinformationen zu Komponistinnen und Komponisten. Bei den ausführlichen Darstellungen überwiegen leider immer noch Komponisten von sekundärer Bedeutung; die eingehenden Artikel zu den massgebenden Komponisten der Musik nach 1945 wie z.B. Pierre Boulez, Luigi Nono, Giacinto Scelsi oder Karlheinz Stockhausen stehen nach wie vor aus.

Karas, Joža: «La musique à Terezín 1941–1945», traduit de l'anglais par George Schneider, Editions Gallimard, Paris 1993, 241 p.

Quand Hitler créa en Tchécoslovaquie le camp de Terezín sur le site de l'ancienne cité de Theresienstadt, quelques-uns des meilleurs musiciens d'Europe s'y trouvèrent emprisonnés. De nombreux compositeurs que l'on redécouvre aujourd'hui, des interprètes de premier plan firent quotidiennement de la musique dans ce qui était l'an-

tichambre d'Auschwitz. Peu d'entre eux survécurent. Ce livre raconte leur histoire et leur combat quotidien pour leur art, en des temps qui furent les plus sombres de notre histoire.

Kelterborn, Rudolf: «Analyse und Interpretation. Eine Einführung anhand von Klavierkompositionen», Musikreflexionen, hrsg. von der Musik-Akademie der Stadt Basel, Bd. IV, Amadeus-Verlag, Winterthur 1993, 134 S.

Bei Kelterborn kann man lernen, immer nur soviel als unbedingt nötig zu sagen. Seine Analysen sind in beispielloser Kürze gehalten; trotzdem gelingt es Kelterborn, nicht bloss bei äusseren Formschemata stehen-zubleiben, sondern die eigentlich relevanten Schichten eines Werkes freizulegen.

Marx, Hans Joachim (Hrsg.): «Zur Dramaturgie der Barockoper. Bericht über die Symposien der Internationalen Händel-Akademie Karlsruhe 1992 und 1993», Laaber-Verlag, Laaber 1994, 230 S.

Das Buch versammelt dreizehn Aufsätze zu verschiedenen Fragen der Barockoper, wobei – wie es der Titel bereits nahelegt – dramaturgische Gesichtspunkte im Vordergrund stehen. Aktualität und Interessantheit der Aufsätze sind sehr unterschiedlich: der Bogen reicht von einem hervorragenden Text über Händels Libretti von Klaus Hortschansky bis zu einem oberflächlichen Aufsatz über die Szenengestaltung bei Monteverdi von Siegfried Schmalzriedt, der – weil er die amerikanischen Publikationen offenbar kaum beachtet – dem Forschungsstand gleich um Jahrzehnte nachhinkt.

Matthey, Jean-Louis/Rey-Lanini, Martine: «Etienne Izo (1905–1986). Catalogue des œuvres», Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne 1993, 25 p.

Pendant la moitié de sa vie, Etienne Izo résida à Budapest, où il était professeur au conservatoire. En 1950, grâce à son passeport suisse, il quitta la Hongrie pour venir s'établir dans son pays d'origine. Dans les années 1960, Izo connut un certain succès grâce au corniste Jozsef Molnar, qui joua un grand rôle dans la mise en valeur et la diffusion de son œuvre. Le catalogue bien ordonné montre la richesse et la diversité de l'œuvre de ce compositeur presque oublié.

Metzger, Heinz-Klaus/Riehn Rainer (Hg.): «Jean Barraqué», Musik-Konzepte 82 [Aufsätze von Jean Barraqué, Harald Pfaffen-zeller, Franz Jochen Herfert, Klaus Linder, Heribert Henrich], edition text+kritik, München 1993, 113 S.

Auch innerhalb der Neuen Musik werden immer weniger Analysen geschrieben. Dieser Band über den weitherum unterschätzten Barraqué bildet hier ein willkommenes Gegengewicht. Leider fehlt in diesem Band ein Beitrag französischer Herkunft, der Barraqués Schaffen in den Kontext der französischen Musikgeschichte stellt.

Mozart, Wolfgang Amadeus: «Die Entführung aus dem Serail. Faksimile-Ausgabe zur Geschichte des Librettos: Bretzner (Libretto 1781), Mozart (Autograph 1781), Bearbeitung durch Stephanie d.J./Mozart (Libretto 1782)», hrsg. von Gerhard Croll und Ulrich Müller, Verlag Ursula Müller-Speiser, Anif/Salzburg 1993, 172 S.

Endlich ist der Singspieltext von Christoph Friedrich Bretzner, der nur noch in einigen wenigen und schwer zugänglichen Exemplaren existierte, sorgfältig faksimiliert worden. In dieser komparatistisch angelegten Publikation kann nun jeder Opernfreund im

Detail beobachten, in welch hohem Masse Mozart und sein Librettist, Stephanie d.J., der Bretznernschen Vorlage das Märchenhafte ausgetrieben haben und wie unzutreffend die immer wieder kolportierte Gering-schätzung der literarischen Begabung von Stephanie ist. Neben Bretzner muss man den weiterfahrenden Stephanie geradezu als Theatergenie bezeichnen.

Neuhaus, Heinrich: «Die Kunst des Klavierspiels», 4. unveränderte Auflage, Deutscher Verlag für Musik, Leipzig 1993, 227 S.

Es ist nicht die Systematik, welche diese Schrift des 1964 in Moskau verstorbenen Pianisten (und Lehrers von Emil Gilels und Swjatoslaw Richter) auszeichnet, sondern die Freiheit der Gedankenführung, wo eine kleine Detailbeobachtung oder ein Fingersatzproblem neben grundsätzlichen Überlegungen stehen können. Leider ist die Übersetzung, die sich viel zu streng an die russischen Partizipialkonstruktionen hält, auch bei der vierten Auflage nicht revidiert worden. So muss man sich beim Lesen immer wieder durch ganze Hecken von Satzverschachtelungen durchschlagen.

Riethmüller, Albrecht: «Die Walhalla und ihre Musiker», Laaber-Verlag, Laaber 1993, 32 S.

Es handelt sich bei der kleinen Schrift um den Abdruck von Riethmüllers Antrittsvorlesung an der Freien Universität Berlin. Riethmüllers gesellschaftskritischer Ansatz – sonst in der Musikwissenschaft in solcher Unverblümtheit ausser Gebrauch geraten – mündet in den Vorschlag, in Deutschland, wo man gegenwärtig über das Abreißen des sogenannten Palastes der Republik diskutiere, auch jenes von Walhalla in Betracht zu ziehen. Eine Institution, die sage und schreibe erst 1990 mit Albert Einstein den ersten deutschen Juden «roiglasse» hat, verdient nach Riethmüller nur noch mit einem «Narrhallamarsch» zu Grabe getragen zu werden. Für die Musikwissenschaft an der Freien Universität verspricht diese brillante und witzige Antrittsvorlesung nur das beste.

Ringer, Alexander L.: «Musik als Geschichte. Gesammelte Aufsätze», hrsg. von Albrecht Riethmüller und Steven M. Whiting, Laaber-Verlag, Laaber 1993, 269 S.

Mit diesem Buch wird einer der wichtigsten amerikanischen Musikwissenschaftler jenem deutschen Sprachraum erschlossen, dem er eigentlich angehört, den er aber 1945 nach mehrjährigen KZ-Aufenthalten in Bergen-Belsen und Biberach verliess. Ringer war am Aufbau der musikwissenschaftlichen Abteilung der *University of Illinois* in Urbana/Champaign wesentlich beteiligt. In seinen musikwissenschaftlichen Arbeiten beschäftigte er sich schon früh mit Gebieten, die der deutschen Musikwissenschaft fremd waren: Islamische Kultur und europäische Mehrstimmigkeit, Kriegsspiele und Füllhörner im 16. Jahrhundert, Musikgeschmack im industriellen Zeitalter, Musik der französischen Revolution, und im Bereich des 20. Jahrhunderts neben Schönberg vor allem holländische, israelische und amerikanische Komponisten.

Volpers, Wolfgang: «Giacomo Puccinis 'Turandot'. Untersuchungen zum Text und zur musikalischen Dramaturgie», Publikationen der Hochschule für Musik und Theater Hannover, Bd. 5, Laaber-Verlag, Laaber 1994, 213 S.

Volpers Interpretationen von Puccinis letzter Oper läuft auf die völlige Reinigung der Turandot-Figur hinaus: «Fast alle *femmes fatales*, die Mario Praz in seiner Literatur-

geschichte der *'belle dame sans merci'* beschreibt, [...] werden durch den Verlauf der Handlung oder den dichterischen Kommentar moralisch verurteilt und gestraft – trotz, vielleicht wegen der Faszination, die sie auf Autor und Leser ausübten. Turandot dagegen, die 26 Männer zu Tode faszinierte, ist keine Aussenseiterin der Gesellschaft wie die heimatlose Zigeunerin Tigrana, sie ist ihr Mittelpunkt, ist nicht verdammt, sondern erhaben. Kein ernstzunehmendes moralisches Urteil trifft sie und ihre Handlungen.» (S. 87f.)

CDs/ Disques compacts

Sammelpplatten / Recueils

«*The John Cage Tribute*»: John Cage, «*Excerpt from Thirty Pieces for String Quartet*» [Kronos Quartet] / «*Three Dances for Two Prepared Pianos, Dance #1*» [Patrick Moraz] / «*Three Solos for Trumpet from the Concert for Piano and Orchestra*» [Earle Brown] / 4'33" [Frank Zappa, Stille] / «*Aria*» [Meredith Monk] / «*Living Room Music*» [David Van Tieghem] / Laurie Anderson, «*Cunningham Stories*» / Robert Ashley, «*Factory Preset*» / Larry Austin, «*art is self-alteration is Cage...*» [Robert Blac, Kontrabass] / John Cale, «*In Memoriam John Cage – Call Waiting*» / Takehisa Koguchi, «*75 Letters and Improvisation*» / Jackson Mac Low/Anne Tardot, «*First Four-Language Word Event*» / Ken Nordine, «*A Cage Went in Search of a Byrd*» / Yoko Ono, «*Georgia Stone*» / Oregon, «*Chancel Choice*» / Ryuichi Sakamoto, «*Haiku FM*» / James Tenney, «*Ergodos I for John Cage*» / David Tudor, «*Webwork, music for the Cunningham dance Shards*» / Christian Wolff, «*Six Melodies Variation for Solo Violin*» [Roger Zahab]; Koch International Classics 3-7238-2 Y6x2

Diese Doppel-CD zeigt, wie sehr Cage in Amerika auch von Pop- und Jazzmusikern rezipiert wurde. Als Ganzes geben die zahlreichen Kompositionen eine gute Zusammenfassung der stilistischen Unbekümmertheit der gegenwärtigen amerikanischen Musikszene; Qualität und Interessantheitsgrad sind sehr unterschiedlich; sie reichen von Meredith Monks faszinierender Vokal-ekstase bis zu Yoko Onos hilflosem Dilettantismus. Dankbar sei aber Yoko Onos Lakonik im Begleitheft erwähnt, sie kann es mit manch hochgestochenen Nachrufgedenken aufnehmen: «Dear John, / Thank you for having opened a new page / in the history of music. / The world of music will never be the same.»

«*Edition Wiener Staatsoper Live 1933-1944*» [CD-Sampler mit 20 Ausschnitten einer geplanten Gesamtaufnahme mit 24 Doppelboxen]; Koch Schwann 3-1450-2

Die vom Wiener Toningenieur Hermann May gemachten Aufnahmen waren ursprünglich nicht zur Veröffentlichung bestimmt und dienten bloss der nachträglichen Kontrolle der Sänger. Sie bewegen sich denn auch häufig an der Grenze der Hörbarkeit und sind nur wirklichen Liebhabern von verrauschten Antiquitäten zu empfehlen. Vielleicht gibt es auch noch einige historisch empfindliche Seelen, die sich an der Eingrenzung 1933-1944 und an der bedenkenlosen Verbindung der Aufnahmen vor und nach 1938 stossen mögen... Die Programmgestalter des CD-Samplers plagten jedenfalls keine solche Anschlussfragen: aus den Aufnahmen des Jahres 1938 selektierten sie den Meistersinger-Chor «Wach auf, es naht gen den Tag»!

«*Jüdische Lebenswelten*»: Klezmer Music and Popular Jewish Music / Old-time Klezmer Music [Epstein Brothers] / The Golden Age of Yiddish Theater [Seymour Rexsite and Miriam Kressyn with Zalmen Mlotek] / 500 Years of Sephardic-Oriental Mysticism and Liturgical Song / Ashkenazic Liturgical Song [Cantors Naomi Hirsch, Marcel Lang and Bernhard San] / A Treasury of Judeo-Spanish Folksongs / Chassidic Rock [Piamenta], Wergo SM 1604-2 281 604-2

Auf zwei CDs sind die Höhepunkte von acht Konzerten versammelt die 1992 in Berlin stattfanden. Es ist unmöglich, dieser in allen Genres hochdifferenzierten und an Mikrotönen und Mikrorhythmen überreichen Musik zuzuhören, ohne an den Massenmord und die leider erfolgreiche Ausrottung der jiddischen Kultur zu denken. Seymour Rexsite und Miriam Kressyn sind die letzten (über)lebenden Vertreter der jiddischen Theaterkultur. 1992 mussten sie bei ihrer «Rückkehr» nach Deutschland aus Sicherheitsgründen mit Polizeischutz begleitet werden... Ihr brillanter und hochvirtuoser Auftritt mit Fragmenten des jiddischen Theaters ist schlicht atemberaubend. Am bewegendsten aber bleiben die «Songs of the Lodz Ghetto», die – gerade wenn sie sich fröhlich geben – in tödlichem Autismus eingeschlossen sind:

Vayl ikh bin a yidale,
Zing ikh mir dus lidale,
Vayl ikh bin a yid
Zing ikh mir dus lid.

Es ist den Herausgebern der Doppel-CD sehr hoch anzurechnen, dass sie im Beiheft solche jiddische Texte ebensowenig ins moderne Deutsch übersetzten wie die eingeschobenen hebräischen Fragmente. Die Verständnisschwierigkeiten, mit denen ein deutscher Hörer konfrontiert wird, erinnern ihn daran, dass hier ein Stück der eigenen Kultur ausgerottet wurde.

«*Musica mexicana*»: Blas Galindo, *La manda* / Carlos Chávez, *Encantamiento y zarabanda de «La hija de Colquide»* / Sinfonia india / José Pablo Moncayo, *Zapata (Tierra de Temporal)* / Huapango / Silvestre Revueltas, *Janitzio* / Cinco canciones para niños / Carlos Jiménez Mabarak, *Balada del venado y de la luna* / Rudolfo Halffter, *La madrugada del panadero* / Hector Quintanar, *Fabula* / Heitor Villa-Lobos, *Choros Nº 10* [Orquesta filarmónica de la Ciudad de México; dirección: Fernando Lozano]; Forlane UCD 16688-9

Diese Doppel-CD mit Vertretern der sogenannten «nationalen» Schule von Mexico belegt einmal mehr, in welchem Masse Silvestre Revueltas aus dieser Gruppe herausragt: mit *Janitzio* – einem heute gänzlich kommerzialisierten Tourismuszentrum am Lago de Patzcuaro – kritisiert er schon in den dreissiger Jahren die Zerstörung der indianischen Kultur mittels der touristischen Ausbeutung der *indígenas*. Auch begegnet man bei Revueltas kaum jener bei seinen «nationalen» Kollegen anzutreffenden kolonialistischen Perversion, wo jene Volksmelodien als Fetische für indianische Ursprünglichkeit herhalten müssen, mit denen die italienischen und spanischen Söldner im 17. und 18. Jahrhundert die musikalische Kultur der Indianer zerstört oder zu einer grimassierenden Militär- und Tanzmusik deformiert hatten.

Komponisten / Compositeurs

Adams, John: «*Harmonielehre*» [San Francisco Symphony, Ltg. Edo de Waart]; Nonesuch digital 7559-79115-2

Schönbergs Grabstein würde bersten, wenn dieser amerikanische Hommage an die «Harmonielehre» in seiner Nähe abgespielt würde. Das Rezept ist einfach, aber nicht zur Nachahmung empfohlen: Man löse bei Mahler die diatonischen Schichten ab und zerhacke sie in feine Stücke; das ganze in reichlich Leiharschmalz anbraten, mit dicker Schreker-Brühe ablöschen und lange simmern lassen; vor dem Anrichten alle festen Bestandteile aussieben und auf einer vorgewärmt minimalen Platte – zum Beispiel einem Phil Glass – anrichten. Wer es rezenten liebt, kann mit Rihm-Pauken ein bisschen nachwürzen.

Bach, Johann Sebastian: Konzert für Cembalo [Conrad Zwicky] und Streicher BWV 1055 / Konzert für Violine [Andreas Fischer] und Streicher BWV 1041 / Konzert für zwei Cembali [Conrad und Stefan Zwicky] und Streicher BWV 1060 / 6. Brandenburgisches Konzert BWV 1051 [Solo-Bratschen: C' Z', Dominik Fischer. Playaden-Ensemble; Leitung: C' Z']; Wiediscon 9108, Vertrieb bei Music Consort AG Zürich Conrad Zwicky, der die Bratsche ebenso virtuos spielt wie das Cembalo, ist der musikalische Leiter des Playaden-Ensembles. Die andern Musiker sind zwischen 14 und 20 Jahren alt. Ihr Zugang zu diesen populären Bach-Konzerten ist erfrischend, unverkrampft und voller Spielfreude. Die technischen Fähigkeiten der jungen Musiker sind verblüffend.

Bach, Wilhelm Friedemann: Das Orchesterwerk. Sinfonien (Falck 64, 65, 67, 88, 91, 92) / Suite g-moll (BWV 1070) [Kammerorchester «Carl Philipp Emanuel Bach», Dirigent: Hartmut Haenchen]; BERLIN Classics BC 1098-2 Hartmut Haenchen, der sich schon mit grossem Engagement für das Werk von C.Ph.E. Bach eingesetzt hatte, bemüht sich hier in ähnlicher Weise um die Werke dieses ältesten Bach-Sohnes. Drei der Sinfonien (Falck 88, 91, 92) sind hier überhaupt zum ersten Mal auf Platte aufgenommen worden. Wie schon bei seinen Aufnahmen der Werke von C.Ph.E. Bach ist Haenchen darauf bedacht, das Zerklüftete und zuweilen Abstruse dieser Musik (z.B. in der «Dissonanzen-Sinfonie» Falck 67) nicht selektiv zu bevorzugen, sondern in einen grossformal schlüssigen Ablauf einzubinden.

Burkhard, Willy: Messe op. 85 für Sopran [Katharina Beidler], Bass [Michael Brodard], gemischten Chor [Gabrieli-Chor Bern], kleiner Chor und Orchester [Berner Symphonieorchester, Dirigent: Hans Gafner]; Jecklin Disco JD 687-2 Diese Messe ist allein schon deswegen eine musikalische Rarität, weil sich hier ein Hauptvertreter evangelischer Kirchenmusik der katholischen Messe zuwandte. Hans Gafner interpretiert das Werk quasi «historisierend» im Geist der fünfziger Jahre; so werden harmonisch oder instrumentationstechnisch überraschende Momente (z.B. im *Gloria*) nicht sonderlich herausgestellt. Die Sopranistin Katharina Beidler überzeugt, weil sie das Karge und fast Trostlose dieser Musik nicht mit irgendwelchen stimmtechnischen Künsten wettzumachen versucht, sondern die Melodien so singt, wie sie komponiert sind: schlicht, einfach und unauffällig.

Couperin, François: «Motets» [Les Talens Lyriques: Sandrine Piau et Caroline Pelon, dessus; Jean-Paul Fouchécourt, haute-contre; Jérôme Corréas, basse; direction: Christophe Rousset]; FNAC MUSIC 592244

Das 1991 gegründete Vokal- und Instrumentalensemble «Les Talens Lyriques» ist unter der Leitung von Christophe Rousset in kurzer Zeit zu einem der führenden Ensembles für französische Barockmusik aufgestiegen. Die exquisiten Motetten sind Couperins instrumentalem Schaffen in jeder Hinsicht gleichwertig, zumal in dieser sowohl im Spannungsablauf wie in der plastischen Detailausgestaltung ganz einfach beispielhaften Interpretation.

Frescobaldi, Girolamo: «Toccate d'intavolatura di cimbalo et organo, partite di diverse arie e corrente, balletti, ciaccone, passaghagli, Libro Pº» [Rinaldo Alessandrini, Orgel und Cembalo], Arcana A 904 Alessandrini hat sich mit der historischen Interpretationspraxis der Frescobaldi-Zeit intensiv auseinandergesetzt. Den Reichtum der Formen und Stilmittel, den Alessandrini im Kommentarheft mehrfach erwähnt, setzt er als Interpret nur partiell um. Die langsamen Tempi, die Alessandrini ganz bewusst wählt, provozieren bei den auf der Orgel gespielten Teilen einen Spannungsverlust und führen zu einer Aneinanderreihung schöner Einzelmomente.

Gounod, Charles: Requiem, dans la version pour 4 voix solistes [Eva Buffoni, soprano; Irène Friedli, alto; Ruben Amoretti, ténor; Alain Clément, basse], chœur [Chœur de Chambre Romand] quatuor à cordes [Quatuor sine nomine], contrebasse [Michel Veillon], harpe [Christine Fleischmann] et orgue [François Margot] / Messe N° 2 en sol majeur pour chœur d'hommes [La Chorale du Brassus] et orgue [direction: André Charlet]; Claves CD 50-9326 Charlet interpretiert die beiden Werke, die immer in katholischen Kitsch umzuschlagen drohen, mit grösstmöglicher Diskretion und rettet damit manches. Sogar der überhöhte Zuckeranteil der Oblate *O salutaris hostia* in der Männerchormesse wird unter den zulässigen Grenzwert gedrückt, aber die Musik wird dadurch trotzdem nicht besser.

Koechlin, Charles: «Le livre de la jungle. Poèmes symphoniques d'après Rudyard Kipling» [Iris Vermillion, Mezzosopran; Johan Botha, Tenor; Ralf Lukas, Bariton; Radio-Symphonie-Orchester Berlin; Leitung: David Zinman]; BMG Classics BM 652 LC 0316 Es handelt sich hier um die erste gesamthafte Einspielung von Koechlin's musikalischem Hauptwerk. Er hatte an diesem genau neunzig Minuten dauernden Zyklus, der Kompositionen aus verschiedenen Etappen seiner musikalischen Entwicklung vereinigt, mehr als vierzig Jahre gearbeitet. Auf diese Weise erscheint das Werk wie der Grundriss seines gesamten Schaffens. Koechlin bewegt sich nicht nur jenseits aller Moden, im letzten Teil des *Dschungelbuchs* verspottet er diese Moden auch: «Les singes se considèrent comme des génies inspirés mais ils ne sont, après tout, rien de plus que des imitateurs contents d'eux-mêmes dont le seul but est de suivre la mode du moment... de telles choses se produisent également, dit-on, dans le monde des arts», – und so nimmt Koechlin denn auch nacheinander den Debussyismus, die Atonalität, die Dodekaphonie und die Bach-Verehrer auf die Schippe.

Lehmann, Hans Ulrich: «Tantris» (James Joyce) für Sopran, Flöte und Violoncello / «Ströking» for one percussionist / «Canticum II» für Sopran und Instrumente ad libitum / «Mirlitonades» für Flöte solo / «Osculetur me» für Sopran und Bassethorn /

«de profundis» für Violoncello, Kontrabassklarinette und Schlagzeug [Kathrin Graf, Sopr.; Anna-Katharina Graf, Fl.; Elmar Schmid, Klarinetten; Walter Grimmer, Vc; Isao Nakamura, Schlagzeug]; Jecklin Disco JD 689-2

Es ist durchaus bedenklich, dass die Werke eines Komponisten vom Renommée eines Hans Ulrich Lehmann z.T. fast zwanzig Jahre warten müssen, bis sie auf Platte erscheinen. Das Label *Jecklin Disco* übernimmt auf dem Gebiet der Schweizer Musik verdienstvollerweise immer mehr eine fast schon mäzenatische Aufgabe wahr. Die beispielhaften Interpretationen der sechs Kompositionen zeigen insofern eine Entwicklung auf, als Lehmann in der Beschränkung des Materials, im Beharren der meist leisen Klänge und im Zurücknehmen des Komponierens auf ein «unscheinbares» Variieren und Vibrieren des Materials immer radikaler wird.

McNabb Michael: «Dreamsong» / «Love in the Asylum» / «Mars Suite» [Michael McNabb, synthesis and processing; Marilyn Barber, soprano]; Wergo 2020-2 Computermusik-Symphonik, die alles sein will ausser Maschinenmusik. Im Spannungsverlauf dominiert ein uniformes Auf und Ab; von einer kompositorischen Bewältigung des exponierten Materials mag man erst gar nicht träumen, und man dankt dem Komponisten für dessen rasche Auswechslung; am schlimmsten aber ist die Geschmacklosigkeit der klanglichen Ausgestaltung, – ein Durchtesten aller Männerparfums in einer Parfumerie ist das kleinere Übel.

Mjaskovskij, Nikolaj: Sinfonie Nr. 1 op. 3 [Sinfonieorchester des UdSSR-Kulturministeriums; Leitung: Gennadi Roshdestvenskij] / Sinfonie Nr. 19 op. 46 [Russian State Brass Orchestra; Leitung: Nikolaj Sergejev]; Russian Disc AAD RD CD 11 007 Mjaskovskij war von 1921 bis zu seinem Tod Kompositionslehrer am Moskauer Konservatorium und bildete von Kabalevskij bis Muradeli die wichtigsten sowjetischen Komponisten aus. Mit Muradeli wurde er 1948 in den Formalismusstreit verwickelt, und zwar völlig zu Unrecht; die 1939 für die Rote Armee geschriebene 19. Sinfonie zeigt es: das ist gesunde und unverzärtelte Volkskunst, die von genossenschaftlichem Gemeinschaftssinn ganz durchpulst wird. Die noch vor dem Ersten Weltkrieg geschriebene erste Sinfonie zeigt daneben noch eine gewisse erotische Laszivität, die Mjaskovskij jedoch bereits 1919 als Mitbegründer des «Komponistenkollektivs der Musikabteilung der Volkskunst für Aufklärung» restlos überwunden hatte.

Reimann, Michael: «Unendlicher Klang», Obertöne in Stimme und Instrument; Verlag Gerhard Grapp, tgf records 97.080 Aus der Unendlichkeit nichts Neues... ..der Titel hält also, was er verspricht!

Rota, Nino: «Mysterium». Oratorium für Soli [Angelica Tuccari, Sopran; Corinna Vozza, Mezzo-Sopran; Gino Sinimberghi, Tenor; Ugo Trama, Bass], gemischten Chor, Kinderchor und Orchester [Chor und Orchester der «Pro civitate christiana di Assisi»; Leitung: Armando Renzi]; Claves CD 50-9323 Es erklingt eine 70-minütige klerikale Film-musik, in der alle aus Fellinis Filmen bekannten musikalischen Muster auftauchen, leider aber ohne die monströsen Bilder. Wenn man sich Fellinis klerikale Mode-

schau aus *Roma* dazu imaginiert, wird das tiefende Pathos erträglich.

Scarlatti, Alessandro: «*Lamentazioni per la Settimana Santa*» [Noémi Rime und Martina Lins, Soprane; *Le parlement de musique*; Leitung: Martin Gester]; *Opus 111 OPS 30-66*

Im Gesang dürfte es zuweilen noch etwas weltlicher und in der Instrumentalbegleitung etwas weniger opernmässig-pauschal zugehen, sonst aber ist es erfreulich, dass dieses gänzlich vergessene Repertoire von Scarlatti endlich ausgegraben wird.

Scelsi, Giacinto: «*Pranam 1*» pour voix [Michiko Hirayama], 12 instruments [Gruppo Musica Insieme, direction: Aldo Brizzi] et bande / «*Ko-Tha*» pour guitare amplifiée [Maurizio Ben Omar] / «*I presagi*» pour 11 instruments / «*Riti: i funerali di Alessandro Magno (323 A.C.)*» [nouvelle version d'Aldo Brizzi] pour 11 instruments / «*Trio*» pour trois percussionnistes / «*Manto per quattro*» pour voix, flûte, trombone et violoncelle / «*Kya*», version pour saxophone [Federico Mondelci] et sept instruments / *Entretiens avec Scelsi*; INA [Institut National de l'Audiovisuel] *mémoire vive 262009*

«INA mémoire vive» ist ein neues Label, das wichtige Aufnahmen der französischen Radioarchive auf CD publiziert, und zwar – wie die vorliegende CD zeigt – ohne nationale Interessen in den Vordergrund zu stellen. Die CD ist vorzüglich aufgemacht, und die Werke werden ausführlich kommentiert. Den Scelsi-Liebhhabern werden hier neben erstmals publizierten Aufnahmen auch Ausschnitte aus französischen Interviews mit Scelsi angeboten.

Steuermann, Eduard: *Transkription für Klaviertrio von Schönbergs Streichsextett «Verklärte Nacht»* / Klaviertrio [Ravinia-Trio: Rainer Schmidt, Violine; Peter Hörr, Violoncello; Saiko Sasaki, Klavier]; Divox CDX-29107

Eduard Steuermann – Schüler von Busoni und Schönberg, Klavierlehrer von Adorno und wichtigster Pianist des Schönbergkreises – wird als Komponist immer noch nicht ernst genommen. Sein 1954 in Darmstadt uraufgeführtes Klaviertrio im Zwölftonstil hatte vor einem Publikum von Serialisten keine Chance. In seiner formalen Komplexität und mit seinem erstickten Schluss ist es auch innerhalb der Wiener Schule nur mit wenigem vergleichbar, am ehesten müsste man nach Vorbildern beim mittleren Schönberg, z.B. bei der *Kammersinfonie* op. 9 suchen. Die Klaviertrio-Fassung der «Verklärten Nacht» treibt dem Werk das Erotisch-Schwülstige aus und nähert es dem durchsichtigen Stil des späten Brahms an. Das junge Ravinia-Trio spielt beide Werke ausgezeichnet.

Stockhausen, Karlheinz: «*Mixtur*» für 5 Orchestergruppen [Orchester Hudba Dneska, Dirigent: Ladislav Kupkovic], 4 Sinusgeneratoren [Johannes Fritsch, Rolf Gehlhaar, David Johnson, Harald Bojé], 4 Ringmodulatoren [Klangregie: Karlheinz Stockhausen], *Kleine Besetzung*, 2 Versionen [Rückwärts-Version/Vorwärts-Version]; Stockhausen 8 In der Gesamtausgabe auf CD der Stockhausen-Werke ist nun auch MIXTUR erhältlich, ein Meilenstein in der Entwicklung der elektronischen Musik, weil hier erstmals der Klang eines Orchesters in Realzeit elektronisch transformiert wurde. MIXTUR leitete also zusammen mit MIKROPHONIE I die Epoche der live-elektronischen Musik ein. Auffällig ist das Ausmass der elektronischen Verfremdung: da werden die Regler

noch mutig hochgezogen und von dem in der späteren live-elektronischen Musik so häufig anzutreffenden sanften Verschleim des Orchesterklanges ist noch nichts zu hören.

Stockhausen, Karlheinz: «*Zyklus*» für einen Schlagzeuger [Christoph Caskel] / «*Refrain*» für drei Spieler [Aloys Kontarsky, Karlheinz Stockhausen, Christoph Caskel] / «*Kontakte*» für elektronische Klänge, Klavier und Schlagzeug [A' K' und Ch' C']; Stockhausen 6

Drei Standardwerke der Neuen Musik sind hier mit einem 180 Seiten umfassenden Textheft neu aufgelegt. Den Aufnahmen, die z.T. vor mehr als dreissig Jahren gemacht wurden, hört man das Alter kaum an.

Strawinsky, Igor: «*Jeu de Cartes*» / «*Petruschka*» / Suiten Nr. 1 und 2 für kleines Orchester [SWF-Sinfonieorchester Baden-Baden; Leitung: Hans Rosbaud], Wergo Wer 6404-2

Die Aufnahmen entstanden zwischen 1954 und 1957. Rosbaud dirigiert nicht auf einen runden Gesamtklang hin, sondern zerlegt besonders die neoklassizistischen Werke in ihre Bestandteile; dadurch werden all die versteckten Asymmetrien unmittelbar hörbar.

Suk, Josef: «*Asrael*» Sinfonie, Op. 27 [Staatliches Sinfonie-Orchester Moskau, Dirigent: Evgeni Svetlanov]; Russian Disc RD CD 11011

Asrael ist jener Engel, der die Seele der Toten begleitet. Während der Komposition dieser fünfsätzigen Monumentalsinfonie starb Suks Frau und sein Schwiegervater Dvořák. Dies ist der biographische Hauptgrund für die düstere, tiefe Lagen und langsame Tempi bevorzugende Musik. Die ziemlich dicke Orchestration wird von Svetlanov farbenreich und durchsichtig gestaltet.

Tanejev, Sergej: Sinfonie Nr. 2 [Grosses Sinfonieorchester von Radio- und Fernsehen der UdSSR, Dirigent: Vladimir Fedoseyev] / Sinfonie Nr. 4 [Philharmonisches Orchester Novosibirsk, Dirigent: Arnold Katz]; Russian Disc RD CD 11 008

Tanejev ist ein fast vergessener Vertreter des russischen Fin de Siècle. (Häufig wird er noch mit seinem kompositorisch dilettierenden, politisch aber hochgestellten Onkel Aleksandr Sergejevitich Tanejev verwechselt.) Vor allem in der Nervosität und der Diskontinuität der schnellen Sätze wächst Tanejev über die Möglichkeiten seines Lehrers und Vorbildes Tschaikovsky weit hinaus.

Traetta, Tommaso/Goldoni, Carlo: «*Buovo d'Antona. Opera in tre atti*» [Caterina Troggu-Röhrich, Roberto Balconi, Daniela del Monaco, Howard Crook, Francesca Russo-Ermolli, Gian Paolo Fagotto, Giuseppe Zambon; Orchestra del Teatro la Fenice; fortepiano e direzione: Alan Curtis]; *Opus 111 OPS 30-90/91*

Diese Oper ist gleich in doppelter Hinsicht eine Rarität: der als Reformator der opera seria bekannte Traetta begibt sich hier auf das Gebiet der komischen Oper, und er komponiert gleichzeitig eine frühe «Literaturoper»; Traetta ist nämlich der erste Komponist, der einen Text von Goldoni in Musik setzte. Die Wirkung von Allan Curtis' einfallsreicher und zugriffiger Interpretation wird leider vermindert durch den meist bemüht wirkenden Versuch, das fehlende Bild mit tolpatschiger Lustigkeit und vielen aufgesetzten Effekten zu kompensieren.

Ullmann, Victor: *Klavierkonzert op. 25 [Konrad Richter, Klavier] / Variationen, Phantasie und Doppelfuge über ein kleines Klavierstück von Schönberg op. 5 / Sinfonie D-Dur nach der 7. Klaviersonate (Rekonstruktion Bernhard Wulff) [Staatsphilharmonie Brunn, Dirigent: Israel Yinon]; Bayer Records BR 100228*

Man hat Victor Ullmann nicht nur am 18. Oktober 1944 in Auschwitz ermordet, sondern nach 1945 sein Schaffen auch gründlich vergessen. Sogar seine anthroposophischen Freunde in der Schweiz, deren damaliges Oberhaupt, Albert Steffen, er vergeblich um Hilfe bei der Emigration bat (Steffen, dessen Stück «Der Sturz des Antichrist» Ullmann 1935 vertonte, riet ihm, in Prag zu bleiben!), kümmerten sich nicht um diesen Komponisten. Die vorliegende CD vereinigt drei Werke, die Ullmanns musikalische Eigenständigkeit nachdrücklich zeigen. Das Klavierkonzert ist von seltener formaler Originalität; Ullmann komponierte es in seinem aus der Dodekaphonie herausentwickelten harmonischen System. Das Particell der Sinfonie hatte Ullmann zwei Monate vor seinem Abtransport nach Auschwitz in Theresienstadt vollendet. Sie schliesst mit einem Variationensatz, welcher die Erschütterung seines ganzen Wertesystems geradezu programmatisch zeigt: ein hebräisches Volkslied wird in Regerscher Weise variiert, bis es vom auftrumpfenden Choral «Nun dankt alle Gott» völlig ausgelöscht wird... – nach einer Pause erscheint in der Posaune ein einziges Mal – wie eine kurze, letzte Abrechnung – das B-A-C-H-Motiv, dem in überhöhter Form und unter Ausschluss aller Variationstechnik das hebräische Volkslied folgt.

Vainberg, Moisei: Sinfonie Nr. 5 [Philharmonisches Orchester Moskau, Leitung: Kirill Kondrashin] / Trompetenkonzert [Trompete: Timofei Dokshitser; Leitung: Algis Zhiuraitis]; Russian Disc AAD RD CD 11 006 Vainberg wurde 1948 für seine musikalische Neuorientierung und für sein Zurückgehen auf jüdische Volksmusik ausdrücklich gelobt und vom Formalismusverdacht freigesprochen, 1953 wurde er aber gerade wegen dieser Verwendung jüdischer Melodien verhaftet. Von der Musik her ist weder das eine noch das andere verständlich: die Musik ist keineswegs so schlecht, als dass man sie vom Formalismusverdacht hätte freisprechen dürfen, umgekehrt aber auch nicht so gut, als dass man Vainberg dafür hätte ins Gefängnis stecken müssen.

Vasks Pēteris: «*Cantabile per archi*» / «*Botschaft*» für Streichorchester, zwei Klaviere und Schlaginstrumente [Latvijas Nacionālais Simfoniskais Orkestris, Riga; Leitung: Pauls Megi] / «*Musica Dolorosa*» für Streichorchester / Symphonie für Streicher «*Stimmen*» [Latvijas Filharmonijas Kamerorkestris; Leitung: Tovijs Līfšics]; Wergo 6220-2

Nach allen Neo- und Postmodernismen gibt es nun mit Vasks auch einen echten Vertreter des Neusibeliusianismus: mit viel vibrierter Melodie durch öde und nebelverhängte Landschaften!

Zimmermann, Bernd Alois: *Konzert für Violoncello [Heinrich Schiff] und kleines Orchester in einem Satz «Canto di speranza»* / «*Concerto pour violoncelle et orchestre en forme de «pas de trois»*» / *Konzert für Oboe [Heinz Holliger] und kleines Orchester* / *Konzert für Trompete in C [Håkan Hardenberger] und Orchester [SWF Sinfonieorchester Baden-Baden, Leitung: Michael Gielen]; Philips 434 114-2*

Die Qualität und Notwendigkeit dieser CD zusammenfassend zu beschreiben, hiesse Superlative aneinanderreihen. Solche interpretatorische Exaktheit und Konzentration sind heute eine Seltenheit geworden.

Interpreten / Interprètes

Chœur des Moines de Saint-Benoît-du-Lac [Leitung: Dom André Saint-Cyr]: «Chants Grégoriens. Les plus beaux chœurs populaires»; Forlane UCD 16690

Es ist erfreulich, dass in den einschlägigen Eso-Shops neben der grassierenden Meditationsmusik auch der mehr als 1000jährige gregorianische Choral an Aufmerksamkeit gewinnt und z.T. sogar in die Hitparaden kommt. Spezialisierte Interpreten wie Marcel Pérès haben in diesem Repertoire allerdings dermassen hohe Massstäbe gesetzt, dass daneben der Gesang der erst 1913 nach Kanada ausgewanderten Mönche aus Saint-Benoît-du-Lac wie ein mittelguter Kirchenchor erscheint. Mit dieser Art «zölibatären» Singens kann die katholische Kirche jedenfalls ihr nach dem Vatikanischen Konzil viel zu leichtfertig abgestossenes musikalisches Kernstück nicht wieder zurückgewinnen. Übrigens: auch beim gregorianischen Repertoire gilt die Faustregel, dass die populärsten Gesänge nicht unbedingt die besten sind.

Dobler, Charles (Klavier): Ernest Bloch, *Concerto grosso für Streicherorchester mit obligatem Klavier* / Jost Meier, *Esquisses für Klavier, Streicher und Schlagzeug* [Leitung: Jost Meier] / Wladimir Vogel, *Hörformen «Aus der Einheit die Vielfalt, in der Vielfalt die Einheit» für Klavier* / Julien-François Zbinden, *Concerto da Camera op. 16 für Klavier und Streichorchester* [Brixi Chamber Orchestra Praha; Leitung: Christoph Meister]; Gallo CD-728

Einmal mehr setzt sich Charles Dobler auf dieser CD für die Förderung der Schweizer Musik ein, und zwar mit vier stilistisch völlig verschiedenen Werken: Ernest Bloch ahnte bereits 1924, dass in der Gattung Klavierkonzert vielleicht doch alles gesagt sein könnte; er komponierte deshalb gar kein Klavierkonzert, sondern ein Werk, bei dem das Klavier nur in der Funktion einer «Orchesterbegleitung» auftritt. Auch Jost Meier und Wladimir Vogel lassen das Klavier kaum solistische Qualitäten entwickeln, sondern binden es ganz in die orchestrale Struktur ein. Einzig das Werk von Julien-François Zbinden darf man als Klavierkonzert im traditionellen Sinne bezeichnen. Das 1950/51 entstandene, dem französischen Neoklassizismus nahestehende Werk zeigt, wie sehr Zbinden seinem Jugendstil bis heute treu geblieben ist.

Ensemble les joueurs de flûte: Transkriptionen von Werken von Nicolai Rimsky-Korsakov, Modest Mussorgsky, Joseph Lauber, Jean Sibelius, Felix Mendelssohn, Camille Saint-Saëns, Georges Bizet, Gabriel Fauré, Maurice Ravel und Albert Roussel; Jecklin-Disco JD 688-2

Am überzeugendsten wirken bei diesem Übermass an Querflöte die bekannten Stücke. Sogar dermassen abgegriffene Werke wie Rimskys *Hummelflug* und Bizets *La Garde montante* erhalten eine neue Qualität. Neben diesen brillanten Transkriptionen nimmt sich die Originalkomposition, die *Visions de Corse* (1929) von Joseph Lauber arg verstaubt aus.

«Isabella d'Este»: «I volti della melancolia. Ayres Both Grave and Light for Viols or Other Musical Instruments» mit Instrumen-

talstücken von Anthony Holborne, John Adson und Thomas Simpson; Symphonia SY 93S22

«Isabella d'Este» ist ein reines Frauenensemble, das sich in Ermangelung zahlreicher Renaissance-Komponistinnen wenigstens nach einer berühmten und hochgebildeten Mäzenatin dieser Zeit taufte. Die Werke der Männer dieser Epoche spielt «Isabella d'Este» sehr lebendig und mit viel Sinn für die harmonischen Freiheiten dieser Musik.

«Neuhaus plays Scriabin»: *Klavierkonzert op. 20* [Heinrich Neuhaus, Klavier; All-Union Radio-Orchestra, Dirigent: Nikolai Golovanov] / 2 *Poèmes op. 32* / 2 *Stücke op. 59* / 2 *Poèmes op. 63* / *Präludium und Fuge für die linke Hand* / Nr. 4 und Nr. 10 aus 24 *Préludes op. 11* / 6 *Préludes op. 13*; Russian Disc AAD RD 15004

Diese historischen Aufnahmen aus den Jahren 1946, 1947 und 1953 versetzen einen in eine ferne und vergangene Welt, wo der Pianist noch mit «freier Hand» über seinen Notentext verfügen konnte, ohne gleich mit dem Vorwurf interpretatorischer Untreue konfrontiert zu werden. Neuhaus' Klavierspiel bleibt faszinierend, auch wenn Skrjabin mit dieser expressiven und romantischen Spielweise tief ins 19. Jahrhundert zurückgestossen wird.

Improvisierte Musik / Musique improvisée

Maurice Magnoni: «Duets», *Plainisphere PL-1267-90 CD* (Maurice Magnoni: ts/as/ss/bar/bcl/fl, Claude Tabarini: dr/perc/voc, Olivier Magnenat: b, Jacques Demierre: p) Der Genfer Saxophonist und Klarinetist Maurice Magnoni ist heute vor allem als Funk-Jazzler und straighter Post-Bopper bekannt. Umso erstaunlicher wirkt in diesem Kontext seine aktuelle CD «Duets». Da auf der CD-Hülle leider kein Aufnahme datum vermerkt ist, darf man wohl die Frage stellen, ob es sich hier nicht um eine Kompilation «alter» Einspielungen mit ehemaligen Weggefährten wie Olivier Magnenat, Claude Tabarini und vor allem dem Pianisten Jacques Demierre handelt. Dessen ungeachtet sind aber die zehn hier versammelten Duos von grosser Intensität und Ausdruckskraft und zeigen eindrücklich, dass Magnoni auch als freier Improvisator über eine breite Palette von Möglichkeiten verfügt.

Die Vögel Europas: «Short Stories», Zoo 6-1 (Helmut Neugebauer: fl/sax/sampler/effects, Elliott Sharp: b/g, Burkhard Stangl: g, Momo Rossel: g, Armin Pokorn: g, Michael Moser: vc, Martin Stepanik: keyb, Markus Zeiner: programming, Andre Schenk: b, Roland Punzenberger: dr, Daniel Spahni: dr) Mit Brachialgewalt unterwegs zu einer neuen Musikästhetik jenseits von freier Improvisation, Rock oder Jazz ist der österreichische Saxophonist und Flötist Helmut Neugebauer. Für seine elf «Short Stories» aus der Welt der Sampler und der Musikcomputer hat er nicht nur «schräge Vögel aus ganz Europa» zusammengetrommelt, sondern auch einen der Vorreiter dieser dem experimentellen Rock nahestehenden Improvisationsmusik, den New Yorker Bassgitaristen und Saxophonisten Elliott Sharp. Hart lassen Neugebauer und Sharp treibende Rhythmen und Versatzstücke aus dem Sampler aufeinanderprallen und sich auf vielfältige Weise überlagern.

ATonAll: «ATonAll», *Creative Works Records CW 1024-2* (Roger Girod: p, Pit

Gutmann: dr, Peter Schmid: bcl/ss/as/bar, Martin Spühler: klangsäulen)

Die Suche nach neuen, un-erhörten Klängen macht aus improvisierenden und komponierenden Musikerinnen und Musikern Instrumentenbauer – und umgekehrt. Das Zürcher Quartett mit dem vieldeutigen Namen ATonAll definiert seine Musik denn auch als «Umgang mit dem Ton». Dafür hat Martin Spühler Klangobjekte und klingende Skulpturen geschaffen, z.B. den Klangflügel, der zwar wie ein normales Instrument zu spielen ist, aber durch das im Innern montierte und mit Hämmerchen angeschlagene Metall völlig neu und unvertraut klingt. Die ATonAll-Musik bewegt sich in einem breiten Spektrum von der Miniatur bis zu riesigen, wuchernden Gebilden, die vom Gestus her oft meditativen Charakter haben.

Motus Streichquartett: «Crimson Flames», *Creative Works Records CW 1023-2* (Tscho Theissing: vl, Michael Radanovics: vl, Franz Bayer: va, Michael Dallinger: vc, Joanna Lewis: voc)

Wer nur das Programm der aktuellen Produktion des Motus Quartetts durchsieht, käme wohl nie auf den Gedanken, dahinter zeitgenössische Musik für Streichquartett zu vermuten: Dylan («I'll be your baby tonight»), Ellington («Caravan»), Mingus («Goodbye Pork Pie Hat», «Meditations»), Zappa («Peaches en Regalia») und die Brecker Brothers («Some Skunk Funk») stehen für Folk, klassischen Jazz, intelligenten Rock und knüppelharten Funk. Nichtsdestotrotz findet das Motus Quartett mit den Arrangements des Geigers Michael Radanovics in allen Sparten den richtigen Ton und lässt daneben auch eine beachtliche Quartettkultur hören. Anders als das unweigerlich zum Vergleich anstehende Kronos Quartett spielt das Motus Quartett auch eigene Musik – in diesem Fall das zweite Streichquartett «Karminrote Flammen» (1991) von Radanovics. Aber auch hier gilt: der Eklektizismus ist das Zentrum des musikalischen Programms!

Urs Leimgruber/Fritz Hauser: «Duho», *Unit Records UTR 4062* (Urs Leimgruber: ss/ts, Fritz Hauser: dr/perc)

Die langjährige Zusammenarbeit des Luzerner und Wahlpariser Saxophonisten Urs Leimgruber und des Basler Perkussionisten Fritz Hauser kondensiert immer mehr zu Duos von grösster Dichte und gleichzeitig einer Beschränkung auf das Wesentliche, wie sie in dieser Art von improvisierter Musik nicht oft zu hören ist. Dem Duo Leimgruber/Hauser geht jegliche Geschwätzigkeit ab, so dass ihre Musik manchmal einen strengen, fast mönchischen Charakter hat. Aber genau da liegt ja auch das Faszinierende dieses Grenzbereiches zwischen Improvisation und durchdachter Struktur.

The Recyclers: «Rhymes», ZZ 84111 *Harmonia Mundi France* (Steve Argüelles: dr, Noël Akchote: Benoît Delbecq: p)

Der junge französisch-baskische Gitarrist Noël Akchote war die Entdeckung des Internationalen Jazz Festivals Zürich 1993. Im Quintett des Genfer Schlagzeugers Daniel Humair sorgte er ebenso gekonnt wie unverfroren für genau platzierte, schräge Zwischentöne. Im Trio The Recyclers mit dem Pianisten Benoît Delbecq und dem Schlagzeuger Steve Argüelles vermag Akchote diesen starken Eindruck nicht ganz zu bestätigen. Dafür wirkt die Musik auf «Rhymes» manchmal etwas gar beliebig und verspielt. Für Strukturen sorgen die drei Talente mit raffiniert gewobenen, repetitiven Mustern.

Spontaneous Music Ensemble: «Karyobin», Chronoscope Records CPE 2001-2 (Kenny Wheeler: tp flh, Evan Parker: ss, Derek Bailey: g, Dave Holland: b, John Stevens: dr; Aufnahmetermin: 18/2/1968)

«Karyobin» heissen die sagenhaften Vögel, die im Paradies umherflattern. Und auf der Suche nach dem Paradies war das *Spontaneous Music Ensemble* 1968 in gewisser Weise tatsächlich. Kenny Wheeler, Evan Parker, Derek Bailey, Dave Holland und John Stevens kreierten einen ebenso demokratischen offenen wie disziplinierten Gruppensound, der zu dieser Zeit tatsächlich so weit entfernt geklungen haben muss wie das Paradies. Genau deswegen hören wir hier 26 Jahre später aber keine Geschichtslektion, sondern eine frei improvisierte Musik, deren Bezug zum Jazzidiom zwar deutlich spürbar ist, und die aber doch weit davon entfernt ist.

Muller/Michell/Demoulin: «Who's Who», Eigenvertrieb Patrick Muller, 5 rue des Moraines, CH-1227 Carouge (Patrick Muller: p, Matthieu Michel: flh, Mathias Demoulin: b)

«Who is who?» braucht sich beim Anhören von «Who's Who» niemand zu fragen. Das lyrische Flügelhorn von Matthieu Michel, das sprechende Klavier von Patrick Muller und der singende Kontrabass von Mathias Demoulin sind ganz klar situiert. Jedes der neun Stücke verrät unmissverständlich die Handschrift der drei Köpfe. Ob freie Improvisation oder Jazzballade spielt dabei überhaupt keine Rolle. Bezeichnend ist vielmehr, dass diese leisen, feinen Töne offenbar keinen Verleger gefunden haben und damit wohl von der Flut der Neuerscheinungen mitgerissen und überhört werden.

Andreas Gerber/Thomas Weiss/Urs Wiesner: «Hati-Hati», XOPF Records No. 17 (Andreas Gerber: perc, Urs Wiesner: perc vibes, Thomas Weiss: dr/perc, Lisa Sokolov: voc, Prakash Shejwal: perc)

Weltmusik ist eine Worthülse für Klänge zwischen hier und nirgendwo, die in der Beliebtheit ihrer Kombination austauschbar sind. Musikerinnen und Musiker aus der westlichen Hemisphäre bedienen sich dabei wie in einem Supermarkt der Traditionen anderer Ethnien. Beim Basler Trio Gerber/Weiss/Wiesner steht ein solcher Umgang mit Musik aber glücklicherweise nicht zur Debatte. Der «Hati-Hati»-Produktion ging hörbar eine längere, vertiefte Beschäftigung mit Gamelan-Musik voraus. Vorwiegend auf Instrumenten aus Bambusrohr kombinieren die drei ihre eigenen Grooves mit traditionellen Gamelan-Patterns und finden dabei durchaus zu einem eigenständigen Idiom fernab vom Gesäusel sogenannter Weltmusik.

Tiere der Nacht: «Wolpertinger», RecRec 58 (Luigi Archetti: g/bl/voc/mand, Mani Neumeier: dr/perceffects)

Wolpertinger heissen jene ausgestopften Viecher, die an den Wänden bayuwarischer Kneipen hängen und als Fabeltiere zum Beispiel mit Fellen, Geweihen und Biber-schwänzen ausgestattet sind. Der Schlagzeuger Mani Neumeier und der Gitarrist Luigi Archetti kreieren mit ihrem Duo *Tiere der Nacht* akustische Wolpertinger mit freien Passagen, brachialen Rockrhythmen und ebenso skurrilen wie grossartigen Soundcollagen aus Elektroschrott und «richtigen» Instrumenten. Das ergibt oftmals düstere Klänge, die aber unüberhörbar mit spielerischer Lust und völlig unverkrampft produziert sind.

Nouvelles œuvres suisses Neue Schweizer Werke

Redaktion: Musikdienst der SUISA, Bella-
riastrasse 82, 8038 Zürich

1. Vokalmusik

a) ohne Begleitung

Derungs Gion Antoni

«Sera primavauna» (Gian Fontana) f. Sopran u. Alt [1993] 2', Ms.

Glaus Daniel

Motetten und Gesänge zu Karfreitag (kirchl. Texte / Rainer Maria Rilke) f. Kantor, gregorian. Choral-schola, Gemeinde, Altst. Vokalens [1992] 55', Ms.

b) mit Begleitung

Derungs Gion Antoni

«Il schne ed il pulein» (secunda versium) ord las historias dil Munt sogn Gieri (Flurin Camathias) f. gem Chor, Fl, Klar, Fg [1992] 4', Ms.

«Nus essan il futur» (Victor Durschei) f. Sopran, Tenor, Schlg [1985] 3', Ms.

Gasser Ulrich

«Abendmahl» (Kurt Marti) f. Sopran, Akk, Schlg [1993] 10', Ms.

«Siehe, dein Sohn» (Joh. 19, 25-27) f. Kammerchor, Akk od. Org, kl Schlg [1993] 4', Ms.

«Und dann die Becher, und dann die Stimmen» (Liturgie) f. Liturg, Sopran, Akk u. kl Schlg [1993] 10', Ms.

«Und spielte vor ihm allezeit» (Das Lied der Weisheit, Sprüche 8, 22-31) f. (Mezzo)Sopran, BassFl, Klangstein od. kl Schlg [1993/94] 8', Ms.

Glaus Daniel

«Kullä, Die Worte Jesu am Kreuz» (Bibel) f. tiefe Frauenst (Alt) u. Org [1994] 11', Ms.

«o überweseliches gut» (Anonymus), Versuch über die Sequenz «GRANUM SINAP-SIS» f. Stimme u. Schlg [1993] 12', Ms.

Lehmann Hans Ulrich

«ut signaculum» (Hohelied / Edward E. Cummings) f. Sopran, Bariton u. kl Orch (3,0,1,2BassKlar,0,2,2,0,0/3Schlg/Str) [1991/92] 26', Edition Gravis, Bad Schwalbach

Meier Jost

«Chant de l'instant et de la durée» (Anne-Lise Grobéty) p. chœur mixte, recit, quat de cuivres, clv, perc [1994] 35', Editions BIM, Bulle

Rechsteiner Franz

«Chabakkuk» (Bibel), Kantate f. Mezzo-sopran, Pos, V, Org [1993] 16', Ms.

Röösli Joseph

«Luzernerland» (Paul Rosenkranz / C.R. Enzmann / F. Hofer / H. Ineichen / H.G. Butz), Kantate mit Melodien und Texten aus dem Kanton Luzern f. gem Chor, Vokalens, Sprecher, Fl, Ob, Fg, Org [1993] 35', Ms.

Rütti Carl

«Jona mitenand» (Claudia Murer-Rusterholz) f. Chor u. BlasOrch [1993] 5', Ms.

Schlumpf Martin

«Bermuda-Beispiel 1» f. Gesang, BassKlar, Marimba, Klav [1993] 7', Ms.

Wettstein Peter

«Seifenblasen» (Silvia Gillardon), Ein Spiel für 3 Musikerinnen od. Musiker (Altstimme, Klav, Schlg) [1993] 12', MS

2. Instrumentalmusik

Balissat Jean

«Les Gursks» f. Wind Band/Brass Band [1974] 9', ITC Editions Marc Reift, Zumikon

«Marche de Bacchus» f. Wind Band/Brass Band [1977] 4', ITC Editions Marc Reift, Zumikon

«Marche de Cérès» f. Wind Band/Brass Band [1977] 5', ITC Editions Marc Reift, Zumikon

«Marche de Palès» f. Wind Band/Brass Band [1977] 4', ITC Editions Marc Reift, Zumikon

«Marche de Pâques» f. Wind Band/Brass Band [1977] 5', ITC Editions Marc Reift, Zumikon

Blum Robert

5 Klavierstücke [1975] 15', SME Special Music Edition, Maur/ZH

Bühler Hermann

«Kind» f. Synth, Syntho, Klar, SopranSax, V 1+2, Trp 1+2, AltSax, Vc, Pos, BassSax, Kb, Tuba [1993] 11', Ms.

Burgener Hans

«KI - Lebensenergie» f. Jazz-Okt, 1 Tänzerin, 2 Aktionisten [1993] 82', Ms.

Cavadini Claudio

«Conversazione» p. ob e pf [1989] 10', Pizzicato Verlag Helvetia, Basel

«Danza» op. 32 p. pf [1983] 7', Pizzicato Verlag Helvetia, Basel

«Dittico» op. 27 p. quart d'archi [1980] 16', Pizzicato Verlag Helvetia, Basel

«Interrogativi» op. 14bis p. tromba e org [1983] 8', Pizzicato Verlag Helvetia, Basel

«Piccolo Trittico» op. 42 p. pf [1992] 8', Pizzicato Verlag Helvetia, Basel

Cerf Jacques

Fantaisie concertante op. 92 p. 4 guit solo et orch (2,2,2,2,2,2,0/timb/cordes) [1994] 15', Ms.

Darbellay Jean-Luc

«Cantus» f. Hn u. Org [1993] 10', Ms.

«Double» f. AltSax u. Klav [1992/93] 10', Ms.

«G» f. EHn solo (od. Ob) [1990] 3', Ms.

«Oréade» f. Klar, V, Va, Vc [1993] 7', Ms.

«Spectrum» f. Naturhorn [1993] 4', Ms.

Derungs Gion Antoni

Concerto da chiesa op. 133 p. 2 org, vibr, timp, archi [1993] 13', Ms.

«Elegia» op. 131 a p. corno ingl, arpa, archi [1993] 9', Ms.

Romanza op. 131 b p. vc solo, vibr, archi [1993] 9', Ms.

Dünki Jean-Jacques

«Cas obliques» f. Ob, BassKlar, Fg, Hn, Klav [1993] 1', Ms.

Feldmann Walter

«absences (fragmenté)» f. StrQuart [1992] 12', Ms.

«courbe 2» f. Va u. Elektronik [1993] 9', Ms.

«courbes-séquences» f. Fl, Va, Hf [1992] 11', Ms.

«fragmenté (épilogue)» f. Klar solo, StrQuart, Ens u. Live-Elektronik [1992] 19', Ms.

Frischknecht Hans Eugen

2 erweiterte Orgelskizzen [1988/93] 4', Ms.

«fragend ...» f. Org [1977] 3', Ref. Kirchenmusikerverbände der deutschsprachigen Schweiz RKV

Gaudibert Eric

«Chant de l'aube» p. cor solo [1993] 5', Ms.

Concerto p. vc et orch (2[pic],2[cor angl], 2[clar cb],2/2,2,0,0/timb/cordes) [1993] 19', Ms.

Glaus Daniel

«De Angelis V» f. 2 Org, improvisierenden Klarinetten, 2 InstrEns [1993] 26', Ms.

«In hora mortis III» f. Klav solo [1994] 12', Ms.